

Parlement convoquée à propos de dépenses considérables des deniers publics et surtout du tarif. Je veux parler du ministre des Finances qui est représenté par le premier ministre lui-même. Et il importe plus que jamais dans le moment que nous ayons un ministre des Finances qui s'acquitte en propre de ses devoirs. Mon honorable ami en sa qualité de premier ministre et de leader du Gouvernement a toute la responsabilité qu'un homme puisse porter. Je ne suis pas étonné qu'il ait évidemment été pris à l'improviste lorsqu'il a été invité à former un ministère, mais lorsqu'il a reçu cette invitation de Son Excellence le Gouverneur général, il aurait dû en toute justice pour le pays, pour ses collègues et pour le Parlement choisir un autre que lui-même pour le poste de ministre des Finances. Comme je l'ai dit, le ministère des Finances est en tout temps de la plus grande importance, mais il l'est surtout aujourd'hui alors que pour l'accomplissement d'une foule de promesses qui sont tombées du ciel comme la manne, nous devons nous attendre à une orgie de dépenses et à l'épuisement du trésor. Mon honorable ami cumule actuellement les fonctions de premier ministre, de président du conseil, de secrétaire d'Etat au département des Affaires extérieures et de ministre des Finances. Il est leader de la Chambre des communes, et à ce titre, a d'autres devoirs à remplir. Qu'il sache que toute tentative de cumuler les fonctions de la couronne, ou autres, s'agit-il de finances, d'administration, d'affaires d'Etat, répugnera au peuple canadien, même si cela s'accorde avec le tempérament de mon honorable ami. J'ajouterais que si intéressante que puisse être en théorie la méthode Mussolini, la différence d'atmosphère entre le Canada et l'Italie fait que ni le peuple canadien ni le premier ministre lui-même ne se trouveraient bien de semblable régime.

Le sujet fût-il moins grave, il y aurait lieu, monsieur l'Orateur, de s'arrêter à son côté comique, qui rappelle le "Mikado" de l'humoriste Gilbert dont le grand Pooh-Bah, qui cumulait toutes les fonctions de l'Etat, était continuellement tourmenté par le perpétuel conflit entre ses multiples devoirs, par exemple, son désir de faire grand, à titre de secrétaire du Mikado, et son devoir, à titre de ministre des Finances, de veiller à l'économie des deniers publics. Mon honorable ami me permettra de lui dire, et bien sérieusement, que l'objet d'un conseil exécutif est d'assurer au pays la coopération de plusieurs esprits pour éviter la tyrannie d'un seul; que jamais l'on n'a eu l'idée d'un cabinet providentiellement inspiré et ne comptant que sur l'avis

d'un seul conseiller: au contraire, la sécurité est apparue dans la collaboration de plusieurs têtes. Cela est particulièrement nécessaire avec un discours de la couronne qui veut dire, s'il signifie quelque chose, emprunts, dettes, et taxes. Plus tôt mon honorable ami complètera ses cadres mieux ce sera pour lui et pour le pays, principalement à l'heure où ses collègues et lui doivent concentrer leur attention sur le travail de la prochaine conférence impériale et où il devra s'absenter pour deux mois probablement.

J'ai dit, monsieur l'Orateur que, étant donné les méthodes qui les ont portés au pouvoir mon honorable ami et son parti ne devaient pas avoir la conscience bien en paix; et j'ai ajouté que, sauf pour un, je n'ai pas l'intention de rappeler les traits généraux de la campagne électorale. L'exception se rapporte aux engagements pris par mon honorable ami à titre de chef du parti conservateur, promesses qu'il s'est engagé de remplir si l'occasion lui en était donnée, et de réaliser dès la première session, qu'il convoquerait pour voter les lois nécessaires. Je crois que mon honorable ami sera surpris d'entendre énoncer ici toutes ses promesses. Jeter la crainte dans les esprits, puis les rassurer par des promesses formelles est chose facile, mais si mon honorable ami a lu "Frankenstein" de Mme Shelley, il doit se rappeler que certaines gens finissent par être victimes de situations de leur propre création. Il a promis de mettre, dès la première session, "fin au chômage ou de périr à la tâche". Formulé prophétique, ou je me trompe fort. Mon honorable ami finira par constater que la population canadienne exigera de lui l'accomplissement plus rigoureux qu'il ne pense des engagements qu'il a pris pour arriver là où il est maintenant.

Ces promesses de mon honorable ami durant la dernière campagne se classent généralement en deux catégories. Dans la première se trouve ce que j'appellerai le grand tableau, ou la corne d'abondance. La pièce dont il a donné lecture entièrement en ouvrant sa campagne à Winnipeg et qu'il a citée depuis en différentes occasions, dans des articles de presse, comprend la liste des engagements que le parti conservateur devait réaliser si le pays lui faisait confiance. Une autre liste supplémentaire—et bien plus longue, je le crains—comprend les promesses particulières à certaines localités. Le tableau général était composé de manière à attirer toutes les parties du pays; de quelque point qu'on y regardât il se trouvait quelque chose de nature à éveiller l'espoir de la réalisation immédiate de certains desirs à tel ou tel endroit. Puis, à mesure que son itinéraire avançait, mon honorable ami eut l'idée